

Complémentaire à Nyon: les favoris au rendez-vous, les outsiders distancés

Le premier tour de l'élection complémentaire à la Municipalité de Nyon a finalement livré, dimanche, un résultat très classique. Les candidats des partis et les élus se sont taillés la part du Lion, alors que Pierre-Alain Dupuis a raté son pari.

Nyon (Commune)Crise politique à Nyon

Gregory Balmat

05 févr. 2023, 18:47



Valérie Mausner Léger (Les Vert.e.s) et Olivier Riesen (PLR) ont engrangé le plus de voix lors du premier tour.

Sigfredo Haro

L'excitation était palpable, dimanche, sur la place du Château de Nyon, à quelques minutes de l'annonce des résultats du premier tour de l'élection complémentaire à l'exécutif local. De l'excitation, car le suspense et l'incertitude ont plané sur l'entier de cette campagne éclair.

[A LIRE AUSSI: Complémentaire à Nyon: six candidats et quelques surprises](#)

Quels allaient être les effets sur les Nyonnais, de la crise politique de 2022? Le corps électoral allait-il balayer les représentants des partis traditionnels ou, au contraire, les plébisciter comme garants d'une certaine stabilité?

Un vote classique

C'est la deuxième option qui semble avoir été retenue par un peu plus de 4000 Nyonnais, soit 29% des électeurs inscrits, qui se sont exprimés, Et ont envoyé tout ce petit monde en ballottage. Avec respectivement 1209 et 961 suffrages, ce sont la verte Valérie Mausner Léger et le PLR Olivier Riesen qui sont arrivés en tête. L'UDC Sacha Soldini, qui se présentait en son nom, a décroché la troisième place du podium avec ses 745 voix.

C'est une belle victoire d'étape. Je retiens une belle campagne et l'exemplarité des candidats. Tout le monde sort la tête haute.

VALÉRIE MAUSNER LÉGER, LES VERT.E.S

Les trois candidats issus du Conseil et des appareils politiques trustent donc les premières places alors que Pierre-Alain Dupuis n'est pas parvenu à faire mieux que quatrième, engrangeant 545 votes. Le popiste Jay Reuter a rassemblé 341 électeurs et Salem Fedal 41. Pour l'anecdote, 24 voix éparses sont revenues à une certaine Elise Buckle.

Pas d'expression de rejet...

Au sommet du classement, la satisfaction était logiquement de mise dimanche. «Les trois premiers sont dans le jeu politique, il n'y a donc pas eu de rejet de la part de la population, analysait Olivier Riesen. C'est une bonne nouvelle.» Un constat partagé par Valérie Mausner Léger, candidate de la plateforme rose-verte. «Les effets de la crise politique étaient incertains, je craignais une participation très basse, mais nous sommes dans des scores comparables à d'habitude, d'autant, qu'aujourd'hui, il n'y avait pas d'autre objet soumis au vote.»

Ce premier tour présentait de nombreuses incertitudes. Mais, finalement, les électeurs ont exprimé leur confiance dans les partis politiques.

OLIVIER RIESEN, PLR

Tous deux devraient logiquement être au rendez-vous du second tour, même si cela doit encore être officialisé à l'issue de réunions des formations politiques prévues lundi.

...Ni d'«effet Dupuis»

Le grand perdant du jour a sans aucun doute été Pierre-Alain Dupuis. «Ma déception est grande, a concédé le journaliste à la retraite. Visiblement, les Nyonnais ne se sont

pas reconnu dans mon discours. » Selon lui, le fait d'être hors parti l'aura finalement desservi. «C'était mon pari. Ça n'a pas fonctionné. Je pense aussi avoir perdu quelque voix, à cause de mon amitié avec Daniel Rossellat, même si je pense que l'effet a été marginal.»

Me présenter en mon nom a fonctionné. Je réalise un score proche de celui du PLR qui a mené une campagne façon rouleau compresseur.

SACHA SOLDINI, INDÉPENDANT

Pas question, en tout cas, de remettre le couvert pour le second tour, le candidat s'était fixé le podium comme objectif, il jette donc l'éponge et ne donnera pas de consigne pour le report de ses voix. «Cela serait incohérent avec ma position non partisane», a-t-il expliqué.

[A LIRE AUSSI: Complémentaire à Nyon: les 6 candidats croisent le fer](#)

Et Sacha Soldini? Avec un score plus que respectable, notamment si on le met en perspective des neuf sièges occupés par l'UDC au sein de Conseil, que compte faire le candidat pour la suite du scrutin? «Je n'ai encore rien décidé, affirmait-il en cours d'après-midi. Les résultats sont intéressants et doivent être analysés». Une chose est sûre, sa présence au second tour hypothéquerait grandement les chances d'Olivier Riesen.

Je suis déçu. Les votants étaient politisés. Mon pari de me présenter hors parti n'a pas marché. Le résultat est sans appel.

PIERRE-ALAIN DUPUIS, INDÉPENDANT

Et offrirait un boulevard à Valérie Mausner Léger qui pourra, quant à elle, compter sur le soutien de Jay Reuter. Le POP honore sa promesse et appelle ses électeurs à voter pour la candidate de la plateforme rose-verte. «En triplant le score habituel du POP nous avons atteint notre objectif: donner une nouvelle dynamique à la section nyonnaise du parti», s'est réjoui le fondateur du festival Les Hivernales.

Encore d'autres incertitudes

Reste que même s'il semble déjà avoir tourné la page de cette élection, l'autre arbitre du second tour devrait bien être Pierre-Alain Dupuis, et ses 545 électeurs. Vers quel candidat iront les supporters du journaliste retraité? «Capitaliser sur les voix de Pierre-Alain Dupuis m'apparaît comme une stratégie risquée. Lui absent du second tour, certains de ses électeurs ne vont probablement pas voter», mettait en garde Sacha Soldini.

Au POP, il y a quelque chose à (re-)construire. Je continuerai à m'engager pour cela. Ma candidature sous cette étiquette n'était pas qu'un coup d'opportunisme.

JAY REUTER, POP NYON-LA CÔTE

Pour être fixé sur le casting final du deuxième round, il faudra attendre mardi et le dépôt des listes pour le second tour qui aura lieu le 26 février.

Les résultats

1. **Valérie Mausner Léger** 30,37%
1209 suffrages

2. **Olivier Riesen** 24,14%
961 suffrages

3. **Sacha Soldini** 18,72%
745 suffrages

4. **Pierre-Alain Dupuis** 13,69%
545 suffrages

5. **Jay Reuter** 8,57%
341 suffrages

6. **Salem Fedal** 1,03%
41 suffrages

Participation: 29,02%

COMMENTAIRE: PEU DE SURPRISES, MAIS TANT DE QUESTIONS

Les urnes ont parlé, et avec elles les Nyonnais. Le vote sanction à l'encontre des politiques en place n'a finalement pas eu lieu.

Les électeurs ne se sont pas rués sur les candidats davantage disruptifs, ils n'ont pas exprimé leur désintérêt voire leur défiance pour les classiques institutions politiques nyonaises. Il n'y a pas eu de «phénomène Pierre-Alain Dupuis», pas plus qu'un plébiscite pour Elise Buckle qui se serait exprimé via les voix éparses.

A croire que la crise politique nyonnaise, celle qui a noirci tant de nos colonnes, n'a eu pratiquement aucun impact sur la relation entre la population et ses élus.

Ou alors est-ce précisément cette crise, hypermédiatisée et d'une ampleur inédite, qui a précipité les électeurs dans les bras rassurants des grandes formations politiques et de leurs représentants rompus à l'exercice des responsabilités communales.

Autre hypothèse: et si à force de carburer à la crise nyonnaise, politiciens et nous autres journalistes avons simplement surestimé son importance pour la population? Certains candidats me racontaient, un peu surpris, avoir croisé durant la campagne passablement de Nyonnais ignorant tout d'Elise Buckle, des difficultés de l'administration communale ou encore du fameux rapport Muller.

Bref, sous ses airs de «retour à une certaine forme de normalité», ce premier tour soulève encore, en réalité, bien des questions.

Gregory Balmat